

Les 10 compétences de l'enseignant universitaire

Juin 2005

Cahiers
de l'IPM
5

Ce document a pour objectif de vous donner des repères pour votre développement professionnel en tant qu'enseignant universitaire.

A titre individuel ou par équipes d'enseignants, les enseignants de l'UCL peuvent **faire appel à nous** pour des conseils, des développements pédagogiques... Un coup de fil, un rendez-vous, vous nous rejoignez à l'IPM ou bien nous venons chez vous pour discuter avec vous et vos collègues...

Table des matières

Référentiel de compétences pour l'enseignant universitaire	2
Comment m'assurer que ma façon d'enseigner est efficace ?	4
<i>Compétence 1 : Adopter une représentation de l'acte d'enseigner et d'apprendre susceptible de rendre son activité d'enseignement la plus efficace possible (en termes de gains d'apprentissage)</i>	4
Vous avez dit "apprentissage actif" ?	6
<i>Compétence 2 : Planifier et mettre en oeuvre des activités d'enseignement (choix et articulation des objectifs, des méthodes d'enseignement, des contenus, des supports, etc.) pertinentes, efficaces et efficientes.</i>	6
Comment évaluer les étudiants de manière pertinente ?	8
<i>Compétence 3 : Planifier et mettre en oeuvre les activités d'évaluation des apprentissages (choix et articulation des critères, des méthodes d'évaluation, des instruments, techniques de correction, etc.)</i>	8
Outils pour enseigner et apprendre ? Oui, mais avec méthode !	10
<i>Compétence 4 : Maîtriser les diverses formes de la communication pédagogique (expression orale et écrite, communication non-verbale, utilisation des multimédias, etc.).</i>	10
Comment encourager et stimuler les interactions entre étudiants ?	12
<i>Compétence 5 : Animer et gérer les interactions dans les groupes d'étudiants de tailles différentes.</i>	12
Quand, comment et jusqu'où accompagner les étudiants dans leurs apprentissages ?	14
<i>Compétence 6 : Accompagner les étudiants dans leurs apprentissages (tutoring, accompagnement méthodologique, évaluation formative)</i>	14
J'ai un taux d'échec important, comment faut-il réagir ?	17
<i>Compétence 7 : Promouvoir la réussite du plus grand nombre et le développement personnel de chacun</i>	17
Pourquoi et comment travailler en équipe d'enseignants ?	19
<i>Compétence 8 : Travailler en équipe pluri- ou inter- disciplinaire à la réalisation de projets ou de programmes pédagogiques.</i>	19
Faire le point sur ma pratique d'enseignant ?	21
<i>Compétence 9 : Développer une pensée réflexive à l'égard de sa pratique pédagogique</i>	21
Quels sont mes droits et devoirs en tant qu'enseignant ?	23
<i>Compétence 10 : Affronter les devoirs et les dilemmes éthiques de la profession d'enseignant universitaire</i>	23

Référentiel de compétences pour l'enseignant universitaire

Issu du rapport de synthèse du mini-colloque AIPU 1999 (Montréal) : *La formation pédagogique des nouveaux enseignants à l'université.*

Pour l'ensemble du rapport, voir sur le site : <http://www.ipm.ucl.ac.be>

Dimension pédagogique

(01) Adopter une **représentation de l'acte d'enseigner et d'apprendre** susceptible de rendre son activité d'enseignement la plus efficace possible (en termes de gains d'apprentissage).

C'est, par exemple, vouloir et pouvoir mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques différents de ceux que l'on a toujours connus, dans le souci de développer de meilleurs apprentissages. C'est aussi accepter de faire évoluer la conception que l'on a de ce que signifie "enseigner", en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques en la matière.

(02) Planifier et mettre en œuvre des **activités d'enseignement** (choix et articulation des objectifs, des méthodes d'enseignement, des contenus, des supports, etc.) pertinentes, efficaces et efficientes.

C'est, par exemple, planifier et mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques (contenus + méthodes) qui soient les plus adaptés aux objectifs poursuivis et aux caractéristiques du public-cible (pertinence et efficacité), mais qui tiennent compte également du contexte d'enseignement (efficience).

(03) Planifier et mettre en œuvre les **activités d'évaluation des apprentissages** (choix et articulation des critères, des méthodes d'évaluation, des instruments, techniques de correction, etc.).

C'est, par exemple, vouloir et pouvoir varier les dispositifs d'évaluation, en fonction des objectifs poursuivis, mais aussi du déroulement des activités. C'est définir et communiquer des critères et les procédures qui garantissent le plus d'objectivité. C'est également proposer des démarches d'évaluation formative.

(04) Maîtriser les diverses formes de la **communication pédagogique** (expression orale et écrite, communication non-verbale, utilisation des multimédias, etc.).

C'est, non seulement, pouvoir communiquer clairement par oral et par écrit, mais c'est aussi construire et savoir utiliser des supports variés (notes de cours, portefeuille de lectures, transparents, CD-Rom, etc.) adaptés aux différents besoins pédagogiques.

(05) Animer et gérer les **interactions dans des groupes** d'étudiants de tailles diverses.

C'est, par exemple, pouvoir susciter des interactions (professeur-étudiants, étudiants-étudiants), quels que soient le nombre d'étudiants et le contexte d'enseignement.

(06) **Accompagner les étudiants** dans leurs apprentissages (tutoring, accompagnement méthodologique, évaluation formative, etc.).

C'est, par exemple, disposer de connaissances en matière de méthodologie du travail universitaire pour pouvoir conseiller ou orienter les étudiants en difficulté d'apprentissage.

Dimension institutionnelle

(07) Promouvoir la **réussite du plus grand nombre** et le développement personnel de chacun.

C'est, par exemple, donner à chacun les mêmes chances de réussite, notamment en matière d'accès à l'information (ex. : si recherche sur internet, ordinateurs accessibles pour tous).

(08) Travailler **en équipe** pluri- ou inter- disciplinaire à la réalisation de **projets** ou de programmes pédagogiques.

C'est, par exemple, partager son projet de cours avec les autres enseignants du programme, participer en équipe à une innovation pédagogique, etc.

Dimension socio-professionnelle

(09) Développer une **pensée réflexive** à l'égard de sa pratique pédagogique.

C'est, par exemple, évaluer ses enseignements, participer à des formations continues, mettre en place des projets de recherches en didactique.

(10) Affronter les devoirs et les dilemmes **éthiques** de la profession d'enseignant universitaire.

C'est, par exemple, respecter les règles déontologiques sur le plan des relations professeur-étudiants, c'est vouloir s'inscrire dans une démarche continue de développement professionnel, c'est participer, en tant qu'intellectuel responsable, aux débats de société, etc.

Comment m'assurer que ma façon d'enseigner est efficace ?

Compétence 1 : Adopter une représentation de l'acte d'enseigner et d'apprendre susceptible de rendre son activité d'enseignement la plus efficace possible (en termes de gains d'apprentissage)

Afin d'assurer la meilleure résonance possible entre les activités d'enseignement et l'apprentissage, il est fondamental d'adopter *une représentation de l'acte d'enseigner et d'apprendre*.

5 pistes pour favoriser un apprentissage efficace

Quel que soit le dispositif pédagogique mis en œuvre, cinq composantes sont importantes à prendre en considération :

La motivation

Le contenu et le dispositif sont-ils adaptés aux compétences de l'apprenant et porteurs de sens ? La situation d'enseignement est-elle assez proche de la vie quotidienne pour intéresser les étudiants ?

L'information

Les étudiants disposent-ils des ressources nécessaires pour comprendre et étoffer les apports du professeur ?

L'activation

Les activités d'enseignement favorisent-elles la faculté d'analyse, le jugement critique et l'esprit de synthèse des apprenants ? Quelle est la marge de manœuvre de l'étudiant entre une application simple et l'inventivité ?

L'interaction

Existe-t-il un dialogue entre les apprenants ainsi qu'entre les apprenants et le professeur ? Sur quoi peuvent porter les échanges entre les acteurs de la situation d'apprentissage ?

La production

Qu'est-ce que l'étudiant doit produire afin d'être évalué ?

Considérer ces composantes d'une situation d'enseignement-apprentissage efficace et y apporter vos éléments personnels constituent une réflexion intéressante sur l'efficacité de votre (vos) enseignement(s).

Comment m'assurer que ma façon d'enseigner est efficace ?

« L'enseignement peut être regardé comme la mise à disposition de l'étudiant d'occasions où il puisse **apprendre**. C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts ... peuvent être des gains dans les connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement de compétences en 'résolution de problèmes' ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement. » (In Brown & Atkins, 1988)

La représentation qu'un enseignant peut se faire de l'acte **d'enseigner** apparaît fortement corrélée à la représentation qu'il se fait de l'acte **d'apprendre**. Mais « enseigner de manière efficace » dépend évidemment du contexte de chaque cours qu'il est amené à dispenser. N'hésitez donc pas à prendre contact avec l'un de nos conseillers afin de mener une réflexion adaptée à vos situations de cours.

Pour aller plus loin

- Brown, G. & Atkins, M. (1988). *Effective teaching in higher education*. London : Routledge.
- Lebrun, M. (2002). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation*. Bruxelles : De Boeck Université. pp. 34-45
- Safty, A. (1993). *L'enseignement efficace. Théories et pratiques*. Québec : PUQ.
- Wouters, P., Parmentier, Ph, Lebrun, M. (2000). *Formation pédagogique et développement professionnel des professeurs d'université*. Colloque AECSE, Toulouse.
- Wouters, P. , De Ketele, J.-M., & Laloux, A. (1996). *Préparer les jeunes professeurs à enseigner à l'université. Une expérience de formation*. Colloque AIPU, Hammamet.
- *Résonances* : Bulletin mensuel d'information pédagogique de l'IPM
 - N°3 (12/96) : « La pédagogie à l'université : de l'intention aux actes ».
 - N°6 (3/97) : « L'accompagnement des étudiants de première candidature ».
 - N°12 (12/97) : « Enseigner en candidature ... punition ou promotion ».
 - N°28 (10/99) : « La Charte pédagogique, un consensus à construire pour une formation universitaire de qualité ».
 - N°29 (11/99) : « Le métier d'enseignant ».
 - N°30 (12/99) : « J'enseigne, oui ... Mais, apprennent-ils ? ».
 - N°38 (11/00) : « Apprendre à enseigner ? ».
 - N°63 (06/03) : « Motiver ? Oui, mais comment ? ».
 - N°71 (05/04) : « Pour un apprentissage de qualité ... »

Vous avez dit “apprentissage actif” ?

Compétence 2 : Planifier et mettre en oeuvre des activités d'enseignement (choix et articulation des objectifs, des méthodes d'enseignement, des contenus, des supports, etc.) pertinentes, efficaces et efficientes.

Cette deuxième compétence de l'enseignant nécessite de se doter d'un modèle de l'enseignement. Pour notre part, enseigner c'est créer des conditions dans lesquelles les activités d'apprentissage puissent avoir lieu (voir fiche 1). Entre la matière à enseigner et les nécessaires activités d'appropriation, la lutte est parfois sévère.

Rendre l'étudiant actif sans sacrifier de la matière, mythe ou réalité ?

Des savoirs à acquérir... mais lesquels et comment les développer ? On pense bien souvent que l'explosion exponentielle des connaissances ne laisse guère de temps pour « les activités ». C'est avant tout une question d'objectifs ! Que devront maîtriser les apprenants au terme du cours, au terme du programme et quels seront les acquis pour leur future profession ?

Il sera sans doute nécessaire rédiger un **plan de cours** afin :

- de (re)définir des objectifs prioritaires et d'identifier les compétences à développer,
- de cerner les concepts fondateurs dans la discipline,
- de choisir entre ce qui sera enseigné et ce qui sera construit, redécouvert,
- d'alterner les temps d'introduction et de synthèse avec les temps d'un apprentissage plus effectif ...

Voilà déjà quelques pistes à creuser.

Quelles activités pour quels objectifs ?

Pour maîtriser des contenus, mobiliser des compétences et faire face à des tâches complexes ... les manières d'apprendre peuvent être très variées. On apprend en :

- écoutant ou voyant
- imitant ce que l'on voit
- recherchant de l'information
- comparant plusieurs situations
- établissant des liens entre plusieurs disciplines
- se confrontant à l'opinion des autres
- argumentant son propos
- adoptant le point de vue d'un autre
- mettant en place les conditions de réalisation d'un projet
- vérifiant des hypothèses
- expérimentant
- évaluant ses progrès
- etc.

Varié les méthodes permet de mieux s'adapter aux différentes stratégies d'apprentissage des étudiants... mais pas de se donner des garanties en termes de qualité des apprentissages réalisés ! Venez en discuter avec nous !

Et si on se demandait pour quoi l'activité ?

Pourquoi mettre tant d'emphase sur l'activité de l'étudiant ? Parce que l'apprentissage est un processus qui ne peut se passer de l'activité de son acteur principal, l'apprenant. On n'apprend pas pour quelqu'un d'autre !

*« L'apprentissage peut être vu comme **un processus actif et constructif** au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponibles de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en l'intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire. » R.B. Kozman (1991)*

R.D. Anderson et al. (1994) complètent la définition précédente en l'ouvrant aux caractéristiques interactives et aux responsabilités de l'enseignement :

*« Chaque étudiant dispose de conceptions et de compétences avec lesquelles il construira les connaissances nécessaires pour la résolution de problèmes que lui pose **l'environnement**. Le rôle de **la communauté** – les autres étudiants et les enseignants – est de fournir le dispositif, d'établir les défis et de fournir le soutien qui encouragera cette construction »*

Pour aller plus loin

- http://www.cite-sciences.fr/apprendre/francais/intro/fs_global.htm

La cité des sciences et de l'industrie nous offre un intéressant programme "désir d'apprendre" ... tout un programme.

- <http://www.educationau.edu.au/archives/cp/04.htm>

Les théories de l'apprentissage vous fascinent; vous voulez en savoir plus ? Un petit tour sur ce site Australien vous informera.

- Résonances février 2003, Pédagogie active, ma non troppo ...
- Résonances mars 2001, Des problèmes et des projets pour apprendre.
- Résonances décembre 1999, J'enseigne, oui ... Mais, apprennent-ils ?
- Lebrun, M (2002). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre*. Bruxelles : De Boeck, pp124-131.

Comment évaluer les étudiants de manière pertinente ?

Compétence 3 : Planifier et mettre en oeuvre les activités d'évaluation des apprentissages (choix et articulation des critères, des méthodes d'évaluation, des instruments, techniques de correction, etc.)

« The most important purpose of evaluation is not to prove but to improve » (Stufflebeam et al., 1971).

Dans quel contexte s'inscrit l'évaluation?

L'évaluation fait partie d'un ensemble de précisions que l'enseignant donne aux étudiants dès le premier cours. L'enseignant planifie son cours en tenant compte des différentes composantes pédagogiques tels qu'objectifs, contenus, stratégies et activités d'enseignement-apprentissage, support(s) d'apprentissage, modalités d'évaluation des acquis.

Lors de la planification de son cours ou **plan de cours**, il y a une nécessaire congruence entre objectifs-méthodes-évaluation.

Quand?

Une évaluation est *certificative* quand l'enseignant porte un jugement sur un apprentissage au terme de cet apprentissage (exemple: examen oral ou écrit). Ce jugement lui permet de prendre une décision en ce qui concerne la qualité de l'apprentissage réalisé par l'étudiant.

L'évaluation *formative* permet à l'enseignant de porter un jugement sur un apprentissage à n'importe quel moment pendant le processus d'apprentissage, et d'aider les étudiants à améliorer l'apprentissage en cours de réalisation.

Comment et quelles précautions prendre?

Il est intéressant pour l'enseignant de veiller à:

- vérifier le niveau des objectifs à évaluer et la pertinence du moyen choisi pour évaluer ces derniers
- être vigilant à certaines difficultés relatives à l'administration et à la correction de l'évaluation
- rédiger les critères d'évaluation adaptés à son dispositif d'évaluation (grille de correction)
- porter un regard critique sur les résultats des évaluations
- prévoir et donner un feedback aux étudiants

Quels outils d'évaluation?

“L'évaluation correspondant à un enseignement peut consister en un examen oral et/ou écrit ou en tout autre travail effectué par l'étudiant à cet effet.” (règlement des examens, Art. 23 Nature et publicité)

Les outils sont choisis en fonction des objectifs qui ont été déterminés au préalable.

Le recours à l'**examen oral** permet de mesurer le sens de l'analyse, de la synthèse ou du jugement de l'étudiant. C'est un instrument d'évaluation exigeant, difficile à maîtriser, auquel l'enseignant consacre énormément de temps, qui est très anxiogène pour les étudiants et dont les réponses ne sont pas toujours faciles à évaluer.

En ce qui concerne l'**examen écrit**, les questions ouvertes ou fermées répondent également à des objectifs différents. Les questions fermées permettent à l'étudiant d'utiliser une pensée convergente et à l'enseignant d'obtenir une réponse la moins ambiguë possible (exemple: QCM, vrai ou faux, appariement). Les questions ouvertes font appel pour l'étudiant à une pensée divergente et demandent à l'enseignant d'évaluer plusieurs réponses possibles (exemple: analyse de texte, dissertation, projet, mémoire).

Les **travaux** théoriques ou pratiques font appel à des compétences d'analyse et de synthèse importantes. L'enseignant, qui choisit d'évaluer ses étudiants à l'aide d'un travail, joue un rôle formatif et très actif au cours de l'évolution de ce travail. Il permet ainsi d'accroître la qualité du travail et des apprentissages des étudiants.

Pour aller plus loin

- Abernot, Y (1996). *Les méthodes d'évaluation scolaire*. Paris: Dunod
- Stufflebeam, D.L., Foley, W.Y., Gephart, W.J., Guba, E.G., Hammond, R.L., Merriman, M.O. & Provus, M.M. (1971). *Educational evaluation and decision making*. Itasca : Peacock.
- De Ketele, J.M (1986). *L'évaluation: approche descriptive ou prescriptive?* Bruxelles: De Boeck
- De Ketele, J.M. *Pratique de l'examen oral*, Assempe, 24, décembre 1988, 4-9 pp.
- Prigent, R (1990). *La préparation d'un cours*. Montréal: Ecole Polytechnique
- Wouters, P. (2001) *Le conseil pédagogique à l'université: analyse de pratiques?* DES en Sciences de l'éducation, UCL.
- Résonances n°16, avril 1998 : *L'évaluation des enseignements: quelle évolution?*
- Eeckhout, V. *Evaluation des apprentissages-écueils et précautions d'usage*, document IPM, 2004
- <http://www.edef.ucl.ac.be>

Outils pour enseigner et apprendre ? Oui, mais avec méthode !

Compétence 4 : Maîtriser les diverses formes de la communication pédagogique (expression orale et écrite, communication non-verbale, utilisation des multimédias, etc.).

Cette quatrième compétence est celle de l'usage réfléchi et efficace des outils à la disposition de l'enseignant et de ceux qui soutiendront l'étudiant dans son apprentissage.

Des outils, pour quoi faire ?

Ces outils sont nombreux : votre voix, votre "mise en scène", vos transparents, la vidéo que vous montrerez ... Pour l'étudiant, il s'agira du manuel de référence, du syllabus, du cédérom, du site que vous construirez sur iCampus.

De nombreux chercheurs et praticiens ont montré que l'efficacité d'un outil dépendait d'abord de la méthode pédagogique dans laquelle il était utilisé.

« Our review provides convincing evidence that information technologies can enhance learning when the pedagogy is sound, and when there is a good match of technology, techniques and objectives » 1.

A la question de l'utilisation de tel ou tel outil, revient toujours la question de vos objectifs et des méthodes que vous mettrez en place pour les atteindre.

A chaque révolution technologique, on a cru que l'outil dernier cri allait enfin rendre facile l'enseignement et l'apprentissage. Il n'en est rien ! Les nouveaux outils demandent toujours plus de maîtrise ... mais ils permettent aussi d'aller plus loin dans nos objectifs, de prolonger et d'amplifier notre action pédagogique ... s'ils sont bien utilisés.

Bien utiliser l'outil ?

Bien utiliser l'outil, c'est le mettre au service de l'apprentissage. Il permettra :

- **d'informer** l'étudiant (sur la méthode, sur les contenus),
- d'amener des facteurs de **motivation** (une vidéo pour contextualiser l'enseignement par exemple),
- de faciliter les **interactions** (entre les étudiants et avec l'enseignant, entre les cours et les activités pratiques),
- de démultiplier les **activités** possibles (simulation, analyse, synthèse ...),
- d'améliorer les **productions** des étudiants.

Un regard sur la fiche 1 vous convaincra du fait que les outils peuvent favoriser l'apprentissage.

¹ « Notre recherche conduit à l'évidence que les technologies de l'information favorisent l'apprentissage quand la pédagogie est solide et quand il y a une bonne congruence entre technologies, méthodes et objectifs ». Kadiyala, M. & Crynes, B.L. (2000). A review of literature on effectiveness of use of information technology in education. *Journal of Engineering Education*, pp 177- 189.

Monter votre cours sur iCampus, préparer la scénarisation d'un cédérom, revoir votre syllabus ... les conseillers de l'IPM sont là pour ça.

Pour aller plus loin

- Résonances, janvier 97 : Enseigner et apprendre avec le multimédia
- Résonances février 98 : Technologie et pédagogie : un mariage annoncé ?
- Résonances, décembre 2000 : La vidéo ... toujours bien vivante.
- Résonances, octobre 2002 : Des travaux de groupe sur Internet

- Lebrun, M. (2002). *Des technologies pour enseigner et apprendre*. Bruxelles : De Boeck.

- Lebrun, M. (2002). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre*. Bruxelles : De Boeck. Pp 48-60.

- *Elearning Europa Info* : <http://www.elearningeuropa.info/>

- *Intégration des TIC dans l'enseignement supérieur* : <http://profetic.org/>

Comment encourager et stimuler les interactions entre étudiants ?

Compétence 5 : Animer et gérer les interactions dans les groupes d'étudiants de tailles différentes.

Selon les objectifs visés et le contexte d'enseignement, les interactions peuvent prendre différentes formes : interpellations, échanges, entraide, coopération, mise en commun, discussion....

En fonction du contexte, l'enseignant recourt à différentes méthodes et techniques qui permettent aux étudiants de confronter leurs représentations.

Dans le cadre d'un cours magistral :

- Poser une question ouverte à laquelle l'étudiant, après y avoir réfléchi seul, devra répondre avec son/ses voisin(s)
- Prévoir du temps (des silences) pour les réactions des étudiants
- Organiser une mini-activité de groupe
- Ouvrir l'enseignement aux étudiants (présentations d'un sujet, d'une résolution de problème, etc.)
- Remplacer l'examen individuel par la réalisation d'un travail entre pairs
- Exploiter les outils sur iCampus (forum, groupes)

Dans les travaux de groupe :

- Apprentissage par problèmes (études de cas, projet, ...) : prise en compte de points de vue et suggestions différents en vue de l'élaboration d'une nouvelle solution.
- Le tutorat : « conduire, questionner, faciliter, diagnostiquer », CQFD.
- NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication): utiliser les fonctions de ces nouveaux outils (mail, forum, chat, ...) dans le cadre d'un apprentissage coopératif.

Dans le cadre d'autres formes d'enseignement :

- Débat et controverse
- Jeu de rôle
- Monitorat (dans les TP, les labos)

Et le rôle de l'enseignant ? Animer, Gérer, ...

Si les interactions sont primordiales pour l'apprentissage, elles ne naissent pas spontanément et l'enseignant devra consacrer un temps important de préparation afin de créer un cadre favorable qui suscite ces interactions.

Avant - à quoi penser :

- A quel sujet (formuler une question, un problème, apporter un sujet, ...) ?
- A quel moment ?
- Dans quel cadre (individuel, duo, groupe, tour de table, débat, jeu de rôle, ...) ?
- Quels consignes et supports ?
- Les étudiants possèdent-ils les prérequis nécessaires ?

Pendant – que faire :

- S'assurer d'un climat socio-affectif favorable (confiance et droit à l'erreur)
- Communiquer l'objectif et/ou les consignes,
- Gérer le temps
- Structurer les étapes de l'apprentissage
- Guider les étudiants (ré-orienter, réguler les échanges, confronter les points de vue, ...)

Après - ne pas oublier de :

- Faire apparaître le gain, la « plus-value » des interactions dans le processus d'apprentissage des étudiants.

Favoriser les interactions : pour quoi ?

Parce que l'apprentissage est un processus qui peut être facilité par le « conflit socio-cognitif ».

Le conflit socio-cognitif est le résultat de la confrontation des réponses socialement « hétérogènes » et logiquement « incompatibles » des différents partenaires. Ce conflit social qui oppose l'apprenant à ses pairs l'oblige à se décentrer, ce qui va le pousser à élaborer une nouvelle réponse ou un point de vue différent.

Ces premières bases sur le rôle moteur essentiel des interactions sociales dans l'apprentissage peuvent être le départ d'une réflexion que nous pouvons vous aider à mener en fonction de vos besoins. L'IPM se tient à votre disposition pour approfondir le sujet.

Pour aller plus loin

- Prigent, R. (1990). *La préparation d'un cours*. Montréal : Editions de l'école polytechnique.
- Lebrun M (2002). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre*. Paris-Bruxelles, De Boeck Université. Cote IPM : LIV1289
- Angelo, T., & Cross, P. (1993) *Classroom Assessment Techniques* (2nd ed.). San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

Quand, comment et jusqu'où accompagner les étudiants dans leurs apprentissages ?

Compétence 6 : Accompagner les étudiants dans leurs apprentissages (tutoring, accompagnement méthodologique, évaluation formative)

Comment l'enseignant met-il en œuvre des actions spécifiques en vue de favoriser la réussite des étudiants ?

Une pédagogie centrée sur l'apprenant : l'étudiant acteur de sa formation

De plus en plus, l'étudiant est sollicité à être "acteur de sa formation". Cette pratique se fonde sur l'idée qu'apprendre, c'est transformer ce que l'on sait déjà en intégrant de nouvelles données, de nouveaux points de vue. L'enseignant ne peut le faire à la place des étudiants mais par ses choix, il peut faciliter l'apprentissage.

Ces nouvelles perspectives se répercutent sur la manière de concevoir et de mettre en œuvre des situations d'enseignement/apprentissage incluant:

- « une nouvelle représentation du concept d'apprentissage »,
- « une modification du rôle de l'étudiant : il devient partenaire de sa formation et actif dans l'apprentissage »,
- « une nouvelle façon d'apprendre en rupture avec la façon traditionnelle privilégiant la mémorisation »,
- « une préoccupation d'intégration et de transfert des apprentissages »,
- « un intérêt pour la métacognition de l'étudiant »,
- « une différenciation de l'évaluation et une valorisation de l'évaluation formative »,
- « l'utilisation de l'encadrement comme stratégie déterminante de la réussite » (Langevin & Bruneau, 2000).

Quelles méthodes favorisent les apprentissages des étudiants ?

Les méthodes actives permettent

- de favoriser l'acquisition du savoir, du savoir-faire et du savoir-être par l'apprenant;
- que l'apprenant devienne l'acteur principal de sa formation;
- d'apprendre les techniques d'appropriation du savoir, la recherche et la gestion de connaissances;

au travers de situations d'apprentissage diversifiées :

- l'apprentissage par problèmes (APP),
- la pédagogie du projet ou par le projet,
- les études de cas,
- les séminaires d'intégration.

Quels dispositifs ?

Un dispositif pédagogique où l'étudiant adopte une attitude active qui exige de lui un investissement personnel tant quantitatif que qualitatif :

- Les travaux de groupe et en équipe
- Les interactions (étudiants/étudiants et étudiants/enseignants) (voir fiche 5)

- Les interactions avec les outils d'apprentissage (qu'ils relèvent des TIC ou non (logiciels, cd-roms, les sites Internet)
- Les feedbacks intermédiaires des enseignants dans les travaux
- Les monitorats

Apprendre à exploiter les évaluations

Des formes variées et constantes d'évaluation permettent d'ajuster le processus. L'analyse du chemin accompli dans l'atteinte des objectifs, dans la pertinence des ressources, dans la qualité du travail fourni permet à l'étudiant d'affiner sa compréhension et de se réajuster. L'évaluation formative permet cette régulation et ce réajustement.

Et votre rôle d'enseignant : facilitateur ? accompagnateur ? ...

Quel que soit le mode d'apprentissage (cours magistral, TP, APP, séminaires...), l'enseignant définira clairement son rôle dès le début et précisera ses interventions ainsi que ses disponibilités tout au long de l'apprentissage (avant – pendant – après).

Face à un étudiant actif, le rôle de l'enseignant n'est plus seulement orienté vers la transmission d'un savoir déjà structuré : il consiste aussi à soulever des questions, et proposer des situations d'apprentissage propices et motivantes.

Le tutorat pourra être l'une de ces formes d'accompagnement pédagogique. De diverses études, il ressort que le tuteur apparaît comme un élément de médiation entre l'apprenant et les savoirs : il facilite l'apprentissage au travers de plusieurs fonctions : "Conduire", "Questionner", "Faciliter", "Diagnostiquer" (CQFD).

Pour aller plus loin

- Cosmos : apprendre à apprendre dans les études supérieures
<http://www.ipm.ucl.ac.be/cosmos/>
- CQFD, un DVD à l'usage de la formation des tuteurs en pédagogie active
<http://www.ipm.ucl.ac.be/cqfd/>

Résonances :

Février 1999 : Gérer sa formation à l'UCL. Un recentrage significatif sur l'étudiant.

Mars 2001 : Des problèmes et des projets pour apprendre.

Février 2003 : Pédagogie active, ma non troppo ...

Avril 2003 : GSF : une pédagogie centrée sur l'étudiant et son projet.

Juin 2003 : Motiver ? Oui, mais comment ?

Mai 2004 : Pour un apprentissage de qualité ...

- Louise Langevin & Monik Bruneau (2000) *Enseignement supérieur, vers un nouveau scénario*, Coll. Pratiques et enjeux pédagogiques, LIV – 1156.
- Woods, D.R. (1996) *Problem-based Learning : helping your students gain the most from PBL*, Mc Master University, Bro – 1079.

- <http://www.tact.fse.ulaval.ca/cdrom/doc/principe.htm> - Principes centrés sur l'apprenant.
- <http://www.unites.uqam.ca/pcpes/pdf/integration.pdf> - Les cours d'intégration aux études.
- http://tecfa.unige.ch/perso/class/tutorat_cvs/sst.pdf - Structure de support tutorial

J'ai un taux d'échec important, comment faut-il réagir ?

Compétence 7 : Promouvoir la réussite du plus grand nombre et le développement personnel de chacun

Une des missions essentielles de tout enseignant est de promouvoir la réussite du plus grand nombre et le développement personnel de chacun. C'est à cela que fait référence la septième compétence de l'enseignant universitaire.

Promouvoir la réussite du plus grand nombre... La difficulté de relever ce défi est à la mesure des statistiques de réussite et d'échec des étudiants à l'université. Ces dernières années, le taux de réussite en première candidature a varié comme suit : 46,7%, 44,0%, 43,1%. Plus d'1 étudiant sur 2 s'inscrivant à l'université ne connaîtra donc pas la réussite au terme de sa première année d'études. Quelques conseils pour alléger cette note particulièrement sévère...

Miser sur la transparence

Dès le premier cours

- Fixer l'objet de l'examen : quels sont les acquis réellement attendus au terme de l'enseignement ?
- Communiquer les prérequis éventuels.
- Préciser les modalités de l'examen : oral ? écrit ? types d'examen et exemples de questions.
- Expliciter clairement le niveau d'exigences attendu. Quels seront les critères d'évaluation, de correction, de pondération ?

En cours d'année... des questions à se poser

- Les objectifs et les modalités d'examen ont-ils été clairement communiqués aux étudiants ? Si oui, n'existe-t-il plus d'ambiguïtés ou de malentendus ?
- Ai-je régulièrement vérifié le niveau de compréhension des étudiants ?
- Quels seraient les indices de difficulté des étudiants ?
- Suis-je suffisamment disponible pour répondre aux questions ?

Analyser l'échec

Avec les notes des étudiants

- Calculer la moyenne des notes obtenues
- Visualiser la courbe des résultats
- Resituer ces données par rapport aux années antérieures et par rapport aux statistiques globales de réussite et d'échec à l'UCL.

Pour aller plus loin

- Abernot, Y. (1996). *Les méthodes d'évaluation scolaire*. Paris : Dunod.
- *Comprendre l'échec pour promouvoir la réussite. Enquête auprès d'étudiants qui ont échoué ou abandonné en première candidature à l'UCL en 1999-2000.* Rapport de la Commission de Pédagogie de l'UCL (CEPE). Mars 2002.
- Crahay, M. (1996). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- Prégent, R. (1990). *La préparation d'un cours*. Montréal : Editions de l'école polytechnique.

Pourquoi et comment travailler en équipe d'enseignants ?

Compétence 8 : Travailler en équipe pluri- ou inter- disciplinaire à la réalisation de projets ou de programmes pédagogiques.

Travailler en équipe pour mieux coordonner nos enseignements

Selon les Facultés, la coordination des enseignements par quadrimestre sera formelle/organisée ou non. Dans tous les cas, elle permet de mieux situer les différents partenaires avec lesquels l'enseignant est relié au sein d'un programme d'études :

Pour faire le point sur les liens entre les cours :

« Qui » enseigne « quoi » dans le(s) même(s) programme que moi ? Dans la même année ? Dans les années qui me précèdent ou me suivent : quels sont les cours prérequis à mon cours ? Quels sont les cours pour lesquels mon cours est un prérequis ?

Pour faire le point sur l'agenda des étudiants :

De plus en plus d'activités d'évaluation continue sont organisées pour permettre à l'étudiant d'être actif dans ses apprentissages, tout au long du quadrimestre. Cette multiplication des échéances régulières (travaux, interrogations) impose une coordination fine entre les cours.

Se coordonner avant la rentrée permet de s'assurer que la charge de travail prévue pour chaque cours indépendamment des autres ne sature pas la charge totale de travail des étudiants semaine après semaine.

Si rien n'est prévu formellement, à transmettre le planning de son cours aux collègues les poussera à en faire de même...

Pour faciliter les liens entre les cours :

Etre bien au courant de ce que ses étudiants voient dans leur programme permet à l'enseignant de faire des liens, spontanément, entre son cours et les autres cours. Par son attitude, il invite les étudiants à en faire autant...

Se coordonner au sein d'un programme permet d'introduire une dimension « intégrée ou interdisciplinaire » à la formation des étudiants. En débouchant, par exemple, sur des séminaires ou des travaux communs à plusieurs cours.

Travailler en équipe pour innover

Développer des projets pédagogiques

Le Fonds de Développement Pédagogique octroie chaque année des budgets permettant aux enseignants de réaliser des projets pédagogiques (avec ou sans composante technologique). Un projet FDP doit être introduit en janvier pour qu'il ait une chance d'être sélectionné en juin et permette de bénéficier des fonds utiles dès la préparation de la rentrée académique suivante. Les conseillers de l'IPM peuvent aider à clarifier et rédiger les projets.

Dans quels contextes le travail d'équipe peut-il effectivement avoir lieu ?

Différents degrés d'implication sont possibles.

Des organes de communication existent...

De manière formelle, selon les Facultés et départements, il existe des lieux pour communiquer au sujet des enseignements : le conseil facultaire, les comités d'années, les commissions de l'enseignement, etc.

Quels sont les différents organes au sein de votre Faculté ? A quelles missions répondent-ils ?

D'autres sont à inventer...

A un niveau plus informel, tout est ouvert... « à votre bonne volonté ! »

C'est, par exemple, partager son projet de cours avec les autres enseignants du programme, participer en équipe à une innovation pédagogique, etc.

Pour aller plus loin

<http://www.ipm.ucl.ac.be>

Rubrique FDP.

Faire le point sur ma pratique d'enseignant ?

Compétence 9 : Développer une pensée réflexive à l'égard de sa pratique pédagogique

C'est prendre le temps de faire le bilan de sa pratique d'enseignement en empruntant différents points de vue...

Du point de vue de l'enseignant

En élaborant son Dossier de Valorisation Pédagogique (DVP)

Qu'ai-je déjà fait ? Qu'ai-je appris ? De quoi suis-je satisfait ? Qu'est-ce que je souhaite atteindre ou développer dans les années à venir ?

Rédiger son DVP, c'est décrire et garder des traces des compétences pédagogiques mises en œuvre... Le DVP, c'est en quelque sorte le CV argumenté de son investissement dans ses tâches d'enseignement. Il peut représenter le bilan du volet « enseignement » du Projet Académique Individuel.

Un conseiller IPM peut éclairer le professeur à ce sujet, ou même l'accompagner dans cette démarche.

En rédigeant un article ou en communiquant dans un colloque de pédagogie

Comment puis-je valoriser et partager mon expérience ?

Valoriser ses initiatives ou sa réflexion pédagogiques, c'est aussi les rendre visible, les présenter, les décrire.... Des colloques et des revues dédiés à la pédagogie dans l'enseignement supérieur et universitaire sont prévus pour cela.

Du point de vue des étudiants

En faisant évaluer son enseignement par les étudiants

Comment les étudiants apprécient-ils la qualité de mon enseignement ? Quels en sont les points forts et les points faibles selon eux ? Auraient-ils des suggestions à formuler ?

Ce recueil d'information (de feedback) peut se faire de manière informelle et régulière tout au long du quadrimestre. Mais elle peut aussi se faire de manière formelle (avant, pendant ou après l'année de cours), via un questionnaire d'évaluation des enseignements (papier ou Web). Savez-vous si de telles évaluations sont organisées par votre Faculté/département ? L'enseignant peut formaliser une telle évaluation de son enseignement avec l'aide d'un conseiller IPM s'il le souhaite.

Du point de vue des collègues

En échangeant les expériences, lors d'une formation pédagogique

Comment font les autres dans telle situation ? Quelles sont les ressources à ma portée pour développer telle compétence ? Comment et avec qui partager mon expérience ?

Décrire et échanger avec d'autres enseignants ses expériences d'enseignement permet de prendre du recul et de confronter ses questions à celles des autres. Partager et fonctionner dans une logique de réseau enrichit l'expérience et donne des ressources aux projets...

Pour aller plus loin

DVP

- <http://www.ipm.ucl.ac.be/cepe/12.PDF>
- <http://www.ipm.ucl.ac.be/Resonances/2001janvier.pdf>

Formation

- <http://www.ipm.ucl.ac.be/>

AIPU

- Association Internationale de Pédagogie Universitaire
- Site : <http://www.ulg.ac.be/aipu/>
- Revue : RES ACADEMICA

ADMEE

- Association pour le Développement des Méthodologies d'Evaluation en Education
- Site : <http://www.ulg.ac.be/pedaexpe/admee/>
- Revue : MESURE ET EVALUATION EN EDUCATION

AERA

- American Educational Research Association
- <http://www.aera.net/>

Quels sont mes droits et devoirs en tant qu'enseignant ?

Compétence 10 : Affronter les devoirs et les dilemmes éthiques de la profession d'enseignant universitaire

Les droits et devoirs d'un enseignant de l'UCL sont définis par le « Statut administratif des membres du corps académique de l'Université catholique de Louvain » ([http://www.crct.ucl.ac.be/Statut/STATUT\(CA30avril2004\).htm](http://www.crct.ucl.ac.be/Statut/STATUT(CA30avril2004).htm)).

La section traite explicitement « de l'exercice des droits et obligations ». On apprend notamment que « les membres du corps académique jouissent de la liberté académique » (art 46) tout en précisant qu'ils veilleront à assurer, « dans toute la mesure de leurs moyens, la promotion personnelle de tous ceux dont ils ont la responsabilité » (art 55).

Deux autres textes ont pour ambition de cerner le cadre éthique de la profession. Il s'agit de la « Charte pédagogique » et du document « Choix pédagogiques de l'UCL ».

La charte pédagogique définit les objectifs de la formation universitaire, les finalités de l'UCL ainsi que les attentes respectives des étudiants et des enseignants (<http://www.ucl.ac.be/etudes/libres/rg50.html> mais voir aussi le fascicule « Renseignements généraux sur les études ». Programme d'études, pp.11-12)

Les différents principes de la charte sont détaillés dans le document « Les choix pédagogiques de l'UCL » (<http://www.ipm.ucl.ac.be/cepe/11.pdf>). L'énumération des différentes parties de ce texte donne un avant-goût de son contenu :

1. Les finalités de l'UCL
2. Une formation universitaire de qualité : un consensus de toute la communauté universitaire
3. Objectifs et moyens
 - a. Promouvoir le développement personnel : autonomie et responsabilisation
 - b. Aider l'étudiant à construire son savoir, le préparer à jouer un rôle actif dans la vie professionnelle
 - c. Préparer les étudiants à leur rôle de citoyens responsables en les sensibilisant à l'éthique et en valorisant la solidarité
4. L'évaluation de la formation universitaire
 - a. Evaluation des apprentissages et des acquis des étudiants
 - b. Evaluation des enseignements
 - c. Evaluation des programmes de cours